

Les Fioretti

L'INCLUSION SOCIALE PAR LA PERMACULTURE EN MILIEU URBAIN



I-PROLOGUE

Qu'est-ce que Les Fioretti ?

Les Fioretti, jardin en permaculture au cœur de la ville de Pau, accompagnent des personnes éloignées de l'emploi. Le public accueilli est essentiellement constitué de demandeurs d'asile, de services civiques et de bénévoles du quartier désireux de tisser un lien social en se formant aux pratiques de l'agroécologie.

L'objectif est double :

- Montrer qu'une agriculture respectant des principes écologiques est possible, en travaillant sur un sol vivant et en maximisant la biodiversité. On trouvera des explications plus approfondies en partie IV.
- Permettre à des personnes isolées de trouver leur place. Elles bénéficieront en outre des fruits d'un labeur partagé. L'intérêt du travail de la terre pour favoriser la sociabilisation et "l'enracinement" des personnes sera détaillé en partie IV.

On retrouve ainsi les trois grands principes de la permaculture :

Prendre soin de la terre, prendre soin des hommes, partager équitablement. Auxquels on pourrait ajouter : générer l'abondance !



II-HISTORIQUE

L'association a été créée fin février 2020.

Le terrain, une prairie jouxtant la paroisse de la Sainte Famille de Pau, a été mis à disposition par le diocèse de Bayonne.

La superficie du lieu est de 3500 m², quartier Trespoey à 5 minutes de vélo du centre-ville de Pau. Sa terre fertile encore vierge en fait un lieu privilégié pour la pratique de la permaculture.



Le projet a démarré d'une feuille blanche (verte, même) : un gazon uniforme tondu régulièrement, pas d'accès à l'eau ni à l'électricité, pas d'outils.

Un design prévisionnel a été réalisé avec l'appui d'un professionnel :



III-REALISATIONS

Dernier trimestre 2020 ont été réalisés avec l'aide d'habitants du quartier, tous bénévoles :

- un forage
- 20 planches de culture de 15 mètres de long
- la plantation de 60 arbres et arbustes fruitiers
- l'installation d'un bassin de biodiversité



L'année 2021 a apporté son lot de nouveautés avec :

- des récoltes !
- 10 planches de cultures supplémentaires
- une zone "publique" à l'extérieur du terrain aménagée avec des bacs surélevés
- un second bassin de biodiversité
- l'installation d'une serre télescopique de 100 m²
- le début de construction d'une serre adossée, charpente bois de 100 m²
- l'installation d'une serre à semis en aluminium et verre de 18 m²
- la plantation d'une soixantaine d'arbres et arbustes fruitiers supplémentaires







Début 2022, le terrain a déjà bien changé, et se rapproche de plus en plus du design prévu :



IV-PRENDRE SOIN DE LA TERRE

La plupart du temps, la terre est naturellement productive. Pourquoi une forêt sauvage où nous n'intervenons pas produit-elle tant, alors que nos terres agricoles sont le lieu de luttes infinies pour arriver à y extraire de quoi nous nourrir ?



Ne peut-on imaginer un intermédiaire ?

C'est ce qui illustre le mieux la permaculture : produire en s'inspirant des écosystèmes naturels, "faire avec" au lieu de "lutter contre". Favoriser le vivant au lieu de le détruire.

Aux Fioretti, la terre n'est pas retournée, jamais à nue, et nourrie de déchets verts. Aucun produit, ni chimique ni naturel, n'est employé. La polyculture est de rigueur, avec au moins trois types de culture par zone.



Aucune machine n'est utilisée, l'essentiel du travail est manuel : désherbage, plantations, récoltes, etc. Les plants de légumes sont produits sur place à partir des graines de l'année précédente. Ceux-ci côtoient arbres et arbustes, baies, lianes, bassins de biodiversité. Tout pour reconstruire un écosystème naturel mais comestible, la clé de voûte étant la diversité.



C'est une mise en œuvre des principes de la permaculture, une déclinaison parmi d'autres. Dans l'ensemble de la France naissent des initiatives similaires, des fermes sur sol vivant, des forêts comestibles, etc, grâce aux travaux de recherche de nombreux scientifiques.

Une présentation plus détaillée de la permaculture se trouve en annexe 1.

V – Prendre soin des hommes

Les Fioretti ont la vocation d'être avant tout un "jardin humain" : cultiver le vivant, entre citoyens et dans la mixité.

Un public de migrant est accueilli au quotidien, dans le but de créer du lien social et se former aux techniques de jardinage en cultivant le jardin. Ceci permettant aussi de se reconstruire, après les difficultés vécues lors de parcours souvent douloureux. Pour les personnes ne parlant pas le Français, des cours de langue sont proposés par des bénévoles de l'association. Des cours d'informatique basique sont également proposés pour acquérir une autonomie numérique.

Mais l'essentiel du partage se fait en cultivant et en construisant ensemble. Quoi de plus symbolique pour une personne ayant dû quitter son pays que de planter une graine dans cette terre nouvelle, de la voir s'enraciner, pousser et produire du fruit ?



Les personnes trouvant leur place au jardin y trouvent aussi du bien-être, et parfois même leur vocation. Certains envisagent de s'orienter vers l'agriculture si le droit d'asile leur est accordée.



VI – Partager équitablement

Les Fioretti ont également vocation à transmettre des connaissances, in situ ou par des interventions. A destination des bénévoles, mais aussi des particuliers et des scolaires. Des groupes de collégiens ont déjà participé à des visites pédagogiques au jardin.

Pour changer notre action sur l'environnement, il s'agit d'abord de le comprendre et le connaître du mieux que nous pouvons. Aujourd'hui sur une centaine de collégiens accueillis sur le terrain, deux seulement ont su reconnaître un plan de carotte.

Mieux connaître la nature qui nous entoure et nous nourrit peut avoir un réel impact sur nos relations à l'écologie et à l'alimentation.

Le but de l'enseignement est d'apprendre à chacun à cultiver son jardin pour se nourrir, avec les techniques de la permaculture. Donner les clés pour démarrer avec un jardin individuel, collectif où même un balcon, et sensibiliser à l'importance de l'environnement et de la biodiversité.

Les Fioretti offrent pour cela un cadre idéal, le jardin étant un écosystème aussi complet que possible (dans ses limites de terrain citadin) et donc un excellent support d'enseignement.



VII – CONCLUSION

Ce projet offre des réponses à de nombreux enjeux :

- L'épidémie de Covid-19 a bouleversé nombre de nos approches de la vie en société,
- L'insertion est une donnée fondamentale pour le bien vivre ensemble, qu'il s'agisse de migrants, ou de personnes en rupture avec notre monde actuel,
- Les conflits géopolitiques nous amènent à réfléchir sur les modes de production et la mondialisation à tout va. La réflexion sur une production raisonnable de saison et de proximité avec les moyens dont nous disposons s'impose.

L'association puise son origine dans une volonté de mise en application de l'encyclique Laudato Si' du Pape François écrite en 2015, réflexion sur une écologie intégrale, à l'adresse de toute la société.

Notre vocation n'est pas seulement de produire mais également de montrer.

Montrer que la nature, avec toute sa biodiversité, peut à la fois être belle et productive.

Montrer la fécondité du travail de tout un quartier en collaboration avec des réfugiés

Montrer, à ceux qui en ont la possibilité, qu'ils peuvent se lancer dans de tels projets.



Annexe 1 – La permaculture (en bref)

La permaculture est une méthode qui s'inspire de l'écologie naturelle. Il s'agit de reproduire les comportements de la nature à des fins de production alimentaire.

Un jardin en permaculture doit être :

-diversifié : on y plante un peu de tout en jouant sur les influences que les plantes peuvent avoir entre elles. Souvent, on y trouve même un bassin qui sert à enrichir la biodiversité.



-facile à travailler : le but est de limiter les interventions humaines (la terre n'est pas retournée, l'arrosage est limité) et de les faciliter quand elles sont nécessaires afin de préserver la santé humaine (cultures en carré surélevé pour moins se baisser).



-beau : la nature est belle, recréer un mini-écosystème doit permettre de retrouver cette beauté via un design étudié au préalable.



-productif : le jardin doit être optimisé pour produire un maximum sur une surface minimum.



-...et surtout, Vivant !!

